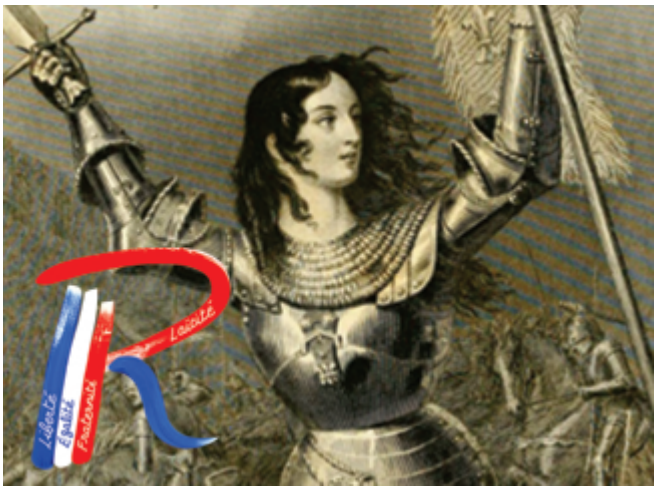
La délinquance musulmane due aussi à l’éducation des garçons

écrit par Samia | 1 juillet 2018



Le constat est là ! Les faits de délinquance sont trop souvent liés à des jeunes issus de la communauté musulmane. Mais d’où vient cette prédisposition ? Est-elle génétique ? Je ne crois pas. Est-elle socio-économique ? Je ne crois pas non plus. Pourtant, cet argument a été souvent invoqué par le tout venant. D’abord, les sociologues ont largement participé à cette croyance, les politiques également et enfin pour finir les médias ont aussi apporté leur pierre à l’édifice. Toutes les politiques publiques ont eu pour socle ce postulat avec à la clef on le voit aucun résultat significatif (doux euphémisme).

Pour ma part, je pense que la raison est ailleurs. Le responsable de ce phénomène trouve son origine dans l’éducation de ces garçons. C’est une réflexion que je me suis faite il y a longtemps quand j’étais enfant, simplement en observant autour de moi comment les parents musulmans éduquent leurs garçons.

Instinctivement, je m’étais dit *comment peuvent-ils comprendre et assimiler les règles quand tout leur est permis ?*. *Comment*

peuvent-ils être respectueux des autres quand on les éduque comme des « pachas ».

Les garçons sont éduqués dans la toute puissance du mâle au détriment des filles. D'ailleurs, on les prépare de cette manière à leur futur rôle de flic de la gent féminine. La société islamique est obsédée par ce que pourrait faire leurs filles. Quoi exactement ? Perdre leur virginité hors mariage, honte suprême, catastrophe nucléaire en islam. Dès lors, on donne tous les droits aux garçons, ils n'ont pas de limite. Ils ont carte blanche en ce qui concerne leurs sœurs (constat criant dans les banlieues). De cette manière, en les bichonnant, on pense les préparer à être de bons chefs, chefs de la morale musulmane.

Or, on en fait des petits caïds péteux incapables d'entendre le moindre reproche. On ne leur apprend pas ce qui est bien ou mal, juste à avoir peur des châtiments d'Allah (il n'y en a peu pour les garçons). Dans le coran, il est dit que les hommes peuvent jouir de tous les bienfaits de l'existence, d'assouvir tous leurs désirs car ils sont les gardiens de l'islam, les émissaires d'Allah sur terre.

« Pauvres parents » qui sans le savoir, parce que complètement soumis à la bêtise islam, préparent leurs garçons à une vie de délinquance, de déviance… Ils passent leur temps à pleurnicher dans les tribunaux pour leurs enfants et pourtant c'est eux qui les ont menés là, dans ce gâchis le plus total. Allez dire à ce genre de parents que leur enfant a fait des bêtises, n'est pas très respectueux des autres, vous verrez leur réponse ou leur attitude envers vous. J'en ai fait les frais avec mon fils à l'école, avec un camarade de classe de confession musulmane. Pour le prémunir, je lui ai conseillé de l'éviter, de ne pas jouer avec lui dans la mesure où ce dit garçon se comportait comme un voyou et de ne pas lui faire confiance. Mon pauvre garçon a tendance à être un peu trop « peace and love ».

Cette croyance profondément ancrée en moi, j'ai eu l'occasion de la vérifier quelques années plus tard lors de mes études. En effet, j'ai assisté à une série de conférences d'un criminologue spécialisé dans la délinquance juvénile. Ce monsieur disait en substance : « *Les délinquants sont des personnes à qui on n'a pas permis de se forger un surmoi (gendarme intérieur) assez conséquent pour s'interdire les actes délictueux. Au contraire, selon lui il y a un effet délétère avec l'éducation permissive. La personne éprouve un malin plaisir à braver les interdits de la société dès qu'elle est hors du champ visuel de celle-ci. Les pulsions négatives que nous avons tous n'ont pas été assez canalisées pendant l'enfance. En définitive, les dites pulsions peuvent s'exprimer à tout moment puisque le surmoi qui est censé réguler l'attitude d'un individu en société ne fonctionne pas ou pas assez*. »

Pour lui, ce type d'éducation, où tout est permis, où il y a peu de limite peut marcher seulement dans une société où chaque membre de cette dernière joue un rôle de flicage. Dans une société comme la France, cela ne peut pas marcher car l'individu est libre et il n'est pas dans la culture de se mêler de ce que fait son voisin, une personne dans la rue…

A l'énoncé de cet état de fait, je me suis dit BINGO !!! Mon instinct ne m'avait pas menti.

Dans la société musulmane, c'est tout le contraire, tout le monde est le flic de l'autre, attitude qui vient de la doctrine islamique. Alors même avec un surmoi défaillant, l'individu est canalisé, brimé si d'aventure l'envie lui venait de commettre quelques délits. Je ne dis pas que dans les pays musulmans, il n'y a pas de délinquance mais si elle existe elle est beaucoup moins visible. Il y a aussi me semble t-il un lien à faire avec le fait que les musulmans curieusement ne se choisissent que des régimes dictatoriaux pour gérer leurs pays. A méditer…

Pourtant, on me dira que tous les garçons musulmans ne finissent pas délinquants. Mais pourquoi ? Parce que leurs parents, à mon sens, ont eu la présence d'esprit de ne pas appliquer cette fameuse éducation qui met le mâle sur un piédestal. Ils ont eu la présence d'esprit de transmettre à leur enfant le respect d'autrui, des règles. Ces parents n'ont pas appliqué par je ne sais quel miracle (peut-être un reste de lucidité) cette éducation malsaine ; je dirais plus grave même où l'on donne un pouvoir à un enfant sur un autre enfant, le garçon contre la fille, condamnant celui-ci à l'irresponsabilité chronique. J'ai pu constater par moi-même les dégâts qu'une telle façon de faire pouvait occasionner. De même, les garçons musulmans les plus sympas que j'ai pu rencontrer sont ceux dont les parents ne les ont pas éduqués dans le moule islamique, ou plutôt avec une prise de distance suffisante pour ne pas en avoir les effets délétères.

Conclusion, les musulmans en appliquant leur coran ont tout faux dans l'éducation de leurs garçons.

A eux maintenant de se ressaisir et d'arrêter d'accuser les autres de tous leurs malheurs.